

SKELETON / EIFFEL TOWER



Ce téléphone occupe une place importante dans l'histoire de la téléphonie, car il fut le premier téléphone portable pr série au monde, initiant ainsi une tendance que le reste du monde a suivie.

[LM Ericsson](#) vendait ses composants à d'autres entreprises, ce qui explique la multitude de modèles disponibles. Certains sont présentés ici.

Il convient tout d'abord de clarifier un point : celui de l'identification. Ericsson n'a jamais qualifié le téléphone de « squelettique ».

Ce nom (et bien d'autres) a été utilisé par certains collectionneurs.

Aux États-Unis, les collectionneurs l'appellent « **Tour Eiffel** ».

Ce nom est utilisé par la plupart des collectionneurs européens et australiens pour désigner un téléphone fabriqué par [Bell Telephone Manufacturing](#) à Anvers, puis par les usines britanniques et peut-être espagnoles de Western Electric.

Je sais que nous n'allons pas modifier des décennies de noms contradictoires, mais pour que nous sachions de quel téléphone nous parlons.

Les premiers téléphones de bureau d'Ericsson ne ressemblaient pas à cela.

Il fallut une brève période d'évolution avant que le téléphone ne prenne sa forme définitive, rendue nécessaire par les émetteurs de l'époque.



Les meilleurs émetteurs étaient remplis de granulés de carbone, généralement de l'antracite soigneusement calibré (d'où le nom « émetteur à grains de charbon » que l'on retrouve sur nombre d'entre eux). Sur les téléphones muraux de l'époque, ils étaient fixés à l'avant du boîtier. Cela permettait aux grains de charbon de se déposer au fond du boîtier de l'émetteur, ce qui réduisait leur efficacité.

1881 La solution de Lars Ericsson consista à monter son premier émetteur horizontalement, ce qui lui permit de produire un téléphone de bureau compact, connu des collectionneurs sous le nom de « **Lily** ».



L'émetteur utilisait un seul contact en carbone et deux contacts à ressort en carbone-platine, montés en série.

Ce téléphone est l'un des premiers téléphones de bureau au monde et pourrait également être considéré comme le premier du style chandelier. Il est extrêmement rare.

La **SAT** : Stockholm General Telephone Company a été fondée en 1883. Elle fournissait des services aux abonnés, mais utilisait des équipements téléphoniques Ericsson. Ayant déjà été client d'Ericsson, SAT a lancé sa propre fabrication de téléphones dans les années 1890 sous le nom d'Aktiebolaget Telefonfabriken.

Le **modèle AC100 (numéro initial 370)** fut lancé en 1884 et sa production se poursuivit au moins jusqu'en 1888 avec l'émetteur spiralé.



1884 Ericsson n° 370

C'est l'archétype de tous les appareils squelettiques ; l'un des premiers appareils de bureau d'Ericsson.



Lars Magnus Ericsson a personnellement conçu l'un des téléphones standard les plus originaux et aujourd'hui les plus convoités au monde.

Il s'agit d'un téléphone de bureau en acier nu, doté de deux aimants inducteurs laqués noir, ingénieusement courbés et torsadés pour former un support. Cette structure squelettique, avec son aimant en acier à double courbure, a été testée dès 1884 sur le modèle Ebh (AC100). Le microphone était fixé sur un élégant bras incliné pivotant à 360 degrés.

Ce modèle a connu une véritable percée en 1892, lorsqu'il a été équipé d'un combiné téléphonique horizontal sur crochet. Bien que ce combiné ne soit pas une invention suédoise, Ericsson en est rapidement devenu le porte-étendard, et le modèle de 1892 a établi la norme pour toutes les variantes de téléphones de bureau à casque horizontal du XXe siècle. Du point de vue du design, il peut être considéré comme une source d'inspiration pour tous les téléphones fixes.

En Suède, sa désignation n'était que numérique (375/AC), mais en Grande-Bretagne, elle était connue sous le nom de « **type squelette** » et en Allemagne, « **Skelettapparat** ». Il est donc justifié d'utiliser le même vocabulaire en suédois, au lieu du terme parfois utilisé et moins approprié « **taxen** », qui signifie « teckel » en suédois.

La conception du type squelette repose sur l'assemblage des composants, exactement comme sur la tour Eiffel contemporaine, similaire à Paris, à l'exception de sa taille.

L'approche et l'expression étaient typiques de l'ingénierie du XIXe et du début du XXe siècle, avant que l'enrobage de tôle et de plastique ne bouleverse la norme esthétique. Grâce à la qualité des matériaux et à l'équilibre de l'ensemble, le type squelette est devenu une merveille de mécanique compacte et fine.

Les composants standardisés rayonnent de la même exactitude et de la même précision que les roulements à billes sphériques que SKF a commencé à produire en série quelques années plus tard. Ils ont également constitué des tests de l'ingénierie suédoise réputée qui a largement jeté les bases de l'État-providence suédois.

Le modèle Skeleton Type est équipé d'une manivelle permettant de faire tourner l'armature entre les aimants produisant la sonnerie à l'autre bout du fil. Il était donc ce que le téléphone soit stable et de construction robuste. De plus, l'appareil, haut de 30 cm, large de 28 cm et profond de 14 cm, pèse 5 kg. Pour renforcer son attrait et o image plus conviviale, plusieurs pièces ont été nickelées et laquées. De plus, le support lui-même a été orné, pour certains marchés, de motifs floraux stylisés, principalement dorés et verts, selon une technique appelée décalcomanie.

Le Skeleton Type s'est rapidement répandu dans le monde entier grâce au réseau d'agences d'Ericsson, mais peut-être plus encore grâce à une reproduction assidue par des fabricants locaux. Les copies présentaient généralement des variations mineures, comme une forme de crochet différente ou l'ajout d'un aimant supplémentaire.

Svenska AB Telefonfabriken a distingué son modèle en intégrant un capot en tôle légèrement incurvé autour du mécanisme à manivelle, ce qui lui a valu le surnom de « Tunnan », qui signifie « tonneau » en suédois. La production de ce modèle fut toutefois interrompue lorsqu'Ericsson racheta l'entreprise concurrente.

L'original d'Ericsson, en revanche, resta en production jusqu'au début des années 1930. Autre preuve de sa popularité et du statut de marque que l'entreprise attribua au Skeleton Type : son dessin servit de logo à Ericsson pendant de nombreuses années.

Le Skeleton fut l'un des premiers téléphones de table à intégrer le microphone et le récepteur dans un seul combiné et l'un des premiers modèles autonomes. Populaire, il resta en production de 1892 à 1929, avec un million d'unités vendues durant cette période. Son design fut copié par d'autres fabricants. Il présentait un design unique : tous les éléments du téléphone étaient visibles : la magnéto, les sonneries, le câblage et le combiné étaient fixés sur le cadre en fer forgé.

Chronologie des fabricants et utilisateurs de téléphones squelettes (dates tirées de la Chronique Ericsson vers 2000)

1876 : Installation de l'usine LME à Stockholm, en Suède.

1879 : Autorisation accordée à Telegrafverket (plus tard Televerket) d'offrir des services d'abonnement. (Client/Concurrent LME)

1882 : Telegrafverket (plus tard Televerket) connecte ses premiers services d'abonnement.

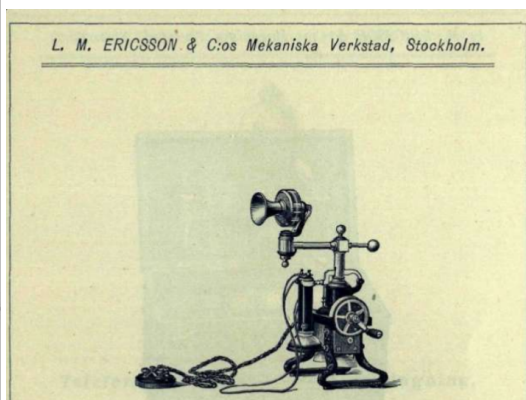
1883 : Création de Stockholm Allmänna Telefonaktiebolag (SAT), la compagnie générale des téléphones de Stockholm, fournissant des services d'abonnement. (Client LME)

1888 : Telegrafverket établit un nouveau réseau national suédois appelé Rikstelefon. (Client LME)

1890 : Telegrafverket a commencé la fabrication de téléphones (concurrent LME)

1890 : SAT a commencé la fabrication de téléphones sous le nom d'Aktiebolaget Telefonfabriken (concurrent LME)

1896 : Changement de nom de LME en Aktiebolaget LM Ericsson & Co (AB LME).



Ericsson n° 370/AC 100 avec un microphone à grains de carbone.

Le catalogue de 1886 présente les deux émetteurs.

Ce téléphone se distingue par sa conception à bras pivotant, ou « tourelle », permettant de faire pivoter l'émetteur pour permettre à un utilisateur de l'autre côté du bureau de l'utiliser. Un modèle à deux récepteurs a également été produit à cette fin, le second étant monté de l'autre côté du pilier sur un second bras de commutation. À partir de 1888, l'émetteur spiralé fut abandonné.

Premier téléphone Ericsson produit en série, précurseur de l'AC110 squelette. Ancien numéro 370. Il utilise un émetteur vertical à bras pivotant élaboré et un récepteur terminal extérieur. Un récepteur supplémentaire pouvait également être installé pour permettre une utilisation de chaque côté d'un bureau. Il a été fabriqué de 1892 à 1911 environ. Il a coexisté avec le squelette dans les catalogues pendant quelques années, mais sa rareté suggère qu'il n'était pas aussi populaire. Les chiffres de production auraient été modestes. Il a également été commercialisé avec l'émetteur hélicoïdal ou spiralé antérieur de 1884 à 1888.

À cette époque, l'entreprise d'Ericsson était encore suffisamment petite pour lui permettre de participer directement à la conception et à la construction. Les aimants du générateur furent intégrés aux pieds du téléphone. La bobine était intégrée à la base de la tourelle en bois tourné, et les cloches étaient suspendues sous le téléphone. Le « plateau » en ébonite supportait le parafoudre et les bornes. La tourelle et les pieds étaient recouverts d'email noir « japonais », tandis que d'autres pièces métalliques étaient nickelées.

Sur les modèles ultérieurs, certains piliers furent finis en laiton poli et laqué, la couleur dorée apportant une touche d'élégance au téléphone. Cela a peut-être aussi permis de réduire les coûts et d'accélérer légèrement la production lorsque la demande a augmenté. Les pieds étaient joliment décorés de décalcomanies dorées et rouges.



Dans la gamme, cet appareil est principalement destiné aux déplacements fréquents de la station, notamment lors de travaux ferroviaires et de canalisation, à des fins militaires, etc. Il comprend un microphone à main, deux piles Leclanché couvertes, une sonnette et un inducteur de signalisation, un

paratonnerre et des contacts externes pour conducteur de ligne et de terre.

La production du téléphone se poursuivait jusqu'en 1890, mais il fut rapidement dépassé par les modèles de combinés ultérieurs. Malgré cela, il figurait encore dans les catalogues jusqu'au début des années 1900. Toutes les commandes étaient apparemment satisfaites à partir des anciens stocks.

Bien que le téléphone semble avoir été populaire au départ, le téléphone de table ou portable ultérieur, s'est avéré encore plus populaire et de nombreux AC100 ont été pour fonctionner comme combinés. Ils sont aujourd'hui extrêmement rares dans leur version originale.

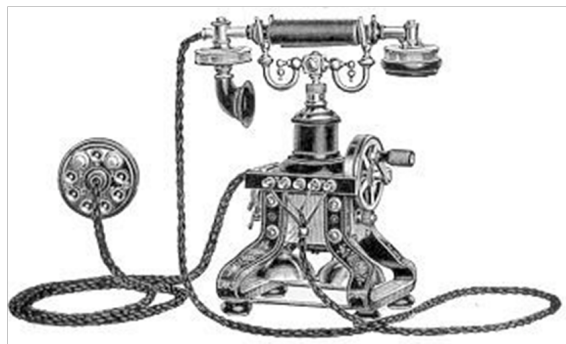
À la fin des années 1890, un kit de conversion était disponible en petite série en Australie pour reconvertir un téléphone portable au style Turret.

Le n° 375 (plus tard AC110) fut introduit en 1890 en Suède et en 1892 ailleurs.

Sa production se poursuivait pendant une quarantaine d'années, avec des modifications mineures, principalement au niveau de l'émetteur.

Il a été construit ou assemblé en Russie, en Grande-Bretagne, en France, en Suède, aux États-Unis, au Mexique, au Brésil, au Portugal, au Danemark et en Allemagne.

Solide, bien construit et doté d'une finition soignée, il n'est pas surprenant qu'il soit devenu un favori des collectionneurs. Son succès semble avoir été immédiat et de nombreux fabricants de téléphones se sont approvisionnés en pièces détachées chez Ericsson pour construire leurs propres versions.



Ericsson n° 375/AC 110



Le premier appareil squelette avec un microtéléphone combiné.

Les appareils jusqu'en 1898 environ avaient des bobines de sonnerie plus courtes, des cloches plus petites, seulement 4 bornes du côté MT et aucune entretoise entre les aimants. Les appareils construits jusqu'en 1893 environ présentaient une décoration plus frappante et à plus grande échelle sur les aimants.

Les premières versions étaient dotées d'un manche en bois avec des cannelures grossières sur les côtés, mais celui-ci a été remplacé par un manche en ébonite aux cannelures plus fines. Le récepteur a également été modifié à cette époque. L'ancienne version était dotée d'un écouteur en ébonite fixé au combiné par un anneau métallique moleté. Sur les versions ultérieures, celui-ci a été remplacé par un moulage monobloc en ébonite se vissant directement sur le récepteur, comme illustré sur cet exemplaire.

Un combiné « sanitaire » était également disponible, doté d'un capuchon métallique sur l'embout buccal facilitant sa stérilisation. À cette époque, le monde prenait conscience de la tuberculose, une maladie respiratoire très grave et souvent mortelle, transmise par les gouttelettes de salive transportées par l'haleine. Des combinés sanitaires ou des embouts buccaux stérilisables étaient disponibles auprès de nombreuses compagnies de téléphone du monde entier.

Un catalogue britannique Ericsson le décrit modestement : « Cet instrument exclusif est un chef-d'œuvre de conception unique et est sans aucun doute le plus bel ensemble de l'industrie ».

Cet exemplaire est équipé d'une ancienne modification : un support en laiton sur le pilier permettait de fixer une carte avec le numéro de téléphone. D'autres options ont progressivement été ajoutées à la gamme. Le cordon standard était vert, mais d'autres couleurs étaient disponibles sur demande. Le métal pouvait être plaqué or, et une finition ivoire était également disponible, le tout moyennant un supplément.

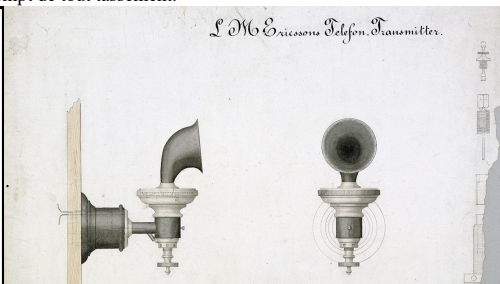
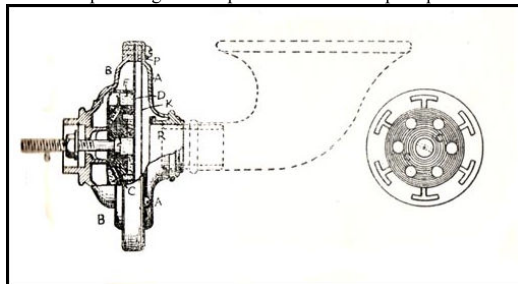


Le logo de la société mère Ericsson du début du 20e siècle jusqu'aux années 1930.

Le composant critique était l'émetteur ou le micro; un examen plus approfondi s'impose donc.

Le principe des émetteurs à granules de carbone avait été minutieusement étudié par Edison, dont le brevet appartenait désormais à Bell. Bell ayant omis de breveter ses émetteurs en Suède, Ericsson était libre de développer l'idée sans risquer de litige.

Le principal problème des émetteurs à granules de carbone résidait dans leur tendance à se tasser au fond de l'émetteur, réduisant ainsi leur efficacité. Dans sa forme la plus simple, un émetteur à granules se composait d'une plaque arrière, d'un diaphragme à l'avant et de granules de carbone entre les deux. Ericsson a considérablement affiné son émetteur Spiral original et a produit un émetteur pratiquement exempt de tout tassement.



La description suivante est tirée du « *Practical Telephone Handbook* » de Poole, 1912.

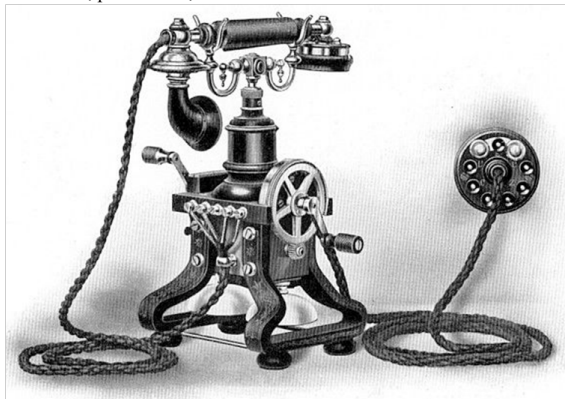
"L'instrument est constitué d'un boîtier en aluminium, A et B, en deux parties. Le dos du boîtier B présente un évidement dans lequel s'insère un bloc de carbone rond de 7/8 pouce, de 1/4 pouce d'épaisseur. La face avant de ce bloc est percée de sept trous : un au centre, dans lequel s'insère la tête des longues vis de serrage et de connexion, et six autres trous, comme illustré à la figure 73 (qui présente une vue séparée du bloc de carbone). Des touffes de coton sont insérées dans chacun des sept trous. Une fois en place, ces touffes appuient sur le diaphragme en carbone D, en carbone fin, de 2 1/4 pouces de diamètre et de 40 millièmes de pouce d'épaisseur. Une sorte de manchon de feutre souple, F, s'insère sur le bord du bloc de carbone et est également pressé contre le diaphragme D par les têtes de six ressorts en bronze, tous réunis au centre et serrés avec le bloc de carbone. Six évidements sont pratiqués dans ce dernier pour permettre aux ressorts de travailler librement. Le bloc de carbone et la vis S sont par ailleurs Isolés du boîtier par une rondelle en mica (M) et une bague (H), ainsi que par une rondelle en ébonite (W) à l'arrière. Des anneaux de papier buvard (P) servent à serrer le diaphragme, ainsi qu'une membrane de soie huilée (E) à l'avant, qui empêche l'humidité de la respiration, etc., d'atteindre le diaphragme. Un entonnoir en ébonite ou en caoutchouc souple

s'insère dans l'évidement (R). Environ cinq grains (en poids) de granulés de carbone (G) sont placés dans l'évidement laissé à l'arrière du diaphragme."

Pour l'époque, cet émetteur était très avancé et raffiné. Sa conception, soigneusement conçue, est restée en production avec seulement quelques modifications mineures jusqu'à l'introduction des combinés en bakélite dans les années 1920.

Ericsson n° 385/AC 200

Un modèle à deux manivelles n° 385 (renommé plus tard AC200) Identique au n° 375/AC110, a été ajouté à la gamme pour permettre de travailler des deux côtés d'un
Ce modèle, peu courant, avait la télécommande montée transversalement à l'axe du générateur.



Ericsson n° 385/AC 200

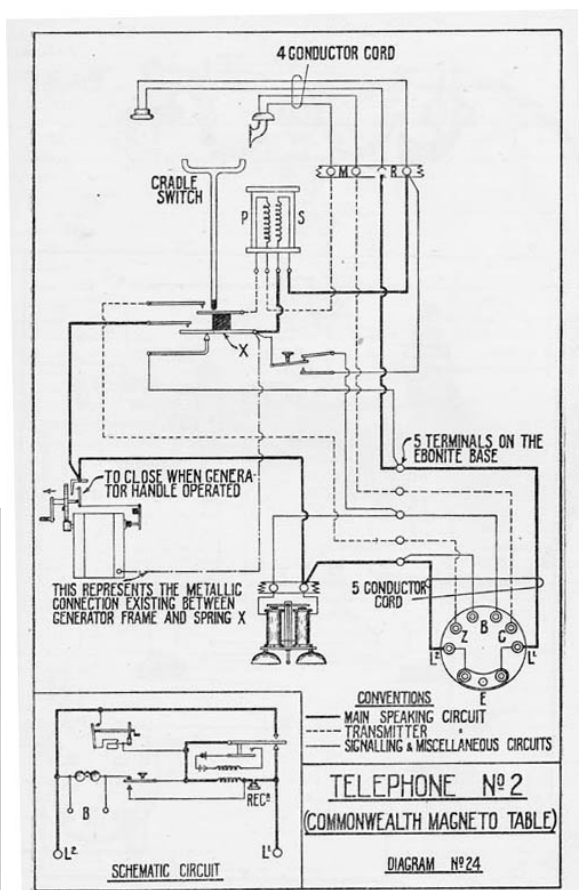
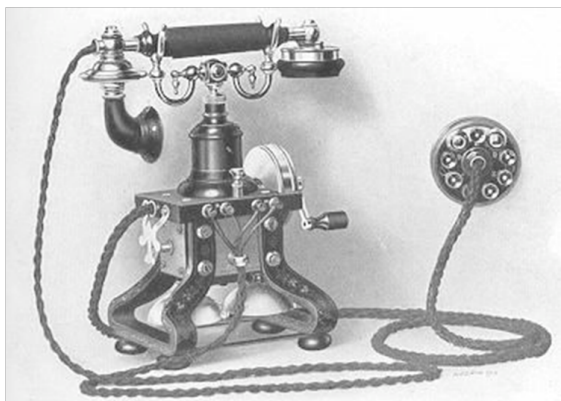


Parafoudre

Particularités :

- manivelle de chaque côté
- pied de fourche plus haut (dû au passage de l'axe de manivelle)
- fourche transversale
- Parafoudre est déplacé vers le bornier.

Ericsson AC 120



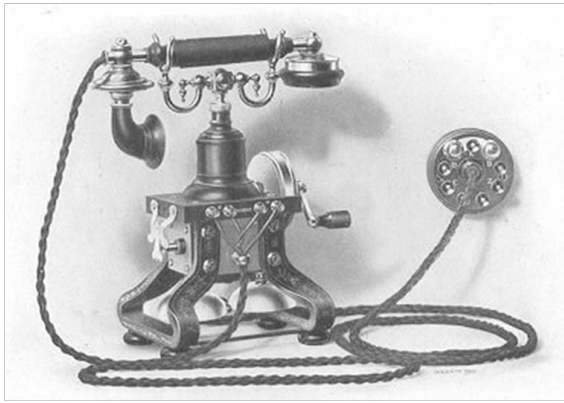
Modèle AC 120 et leSchéma de circuit de base AC120, Australian Post Office 1914. Ce schéma montre le câblage avec l'émetteur et le récepteur câblés en parallèle

Comme le n° 375 / AC 110, mais sans protection contre la foudre et sans interrupteur centrifuge sur l'axe de l'induit de l'inducteur.

Particularités :

- Interrupteur pour l'inducteur directement derrière le couvercle de l'engrenage
- Bouton sur le côté de la base de la fourche pour éteindre l'alarme lors du démarrage et pour augmenter le volume du combiné

Ericsson AC130, AC140



Comme le n° 375 / AC 110, mais sans protection contre la foudre et sans interrupteur centrifuge sur l'axe de l'induit de l'inducteur.

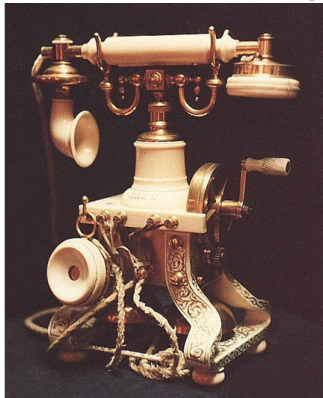
Particularités :

- Interrupteur pour l'inducteur directement derrière le couvercle de l'engrenage
- AC 130 : Bornes pour le cordon de raccordement sous la plaque d'ébonite ; passage du cordon à l'arrière
- AC 140 : Bornes pour le cordon de raccordement à l'extérieur de la plaque d'ébonite

Ericsson AC140 version luxe

Fabriqué sur mesure, prétendument construit pour la salle de conférence de la banque Rothschild   Londres

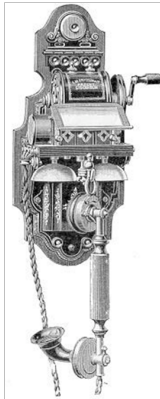
Fabricant : vraisemblablement britannique LMEricsson, Beeston (Grande-Bretagne)



Particularités :

- Pièces métalliques partiellement plaqu es or
- Poignée du combiné, manivelle, écouteur et phono (et éventuellement autres) en ivoire
- décorations dorées sur les aimants

Ericsson n  365/AB 2500



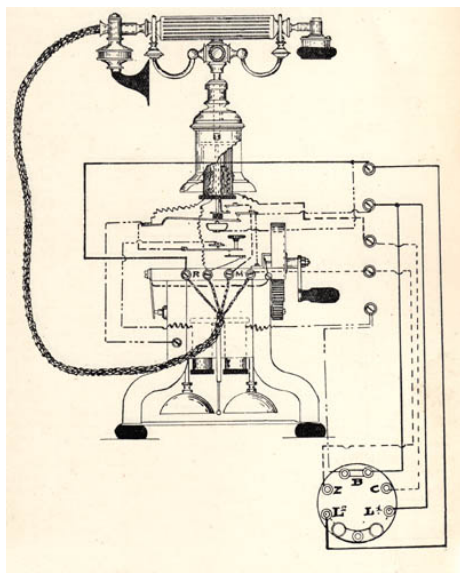
Appareil mural destiné à être utilisé dans les régions tropicales, pour la protection contre les insectes, presque exclusivement en métal.

Particularités :

- Console en fonte sur panneau mural en bois
- petit bureau en tôle
- Crochet et sonnette sous la console de l'inducteur

Outre les variantes de modèles énumérées ci-dessus, le téléphone a également reçu quelques conversions de la part des compagnies de téléphone qui l'ont utilisé. La Poste australienne a modifié le télégraphe n  2 en y installant un condensateur pour permettre son utilisation sur les centraux CB

Bien que le générateur et la sonnerie ne soient pas adaptés aux lignes partagées rurales, l'Australie Poste Office a également modifié l'appareil pour l'utiliser sur les lignes partagées urbaines. Il était répertorié comme leur numéro de téléphone n  4.



Des conversions ont été réalisées mais la plupart semblent non officielles. Après tout, il s'agit d'un téléphone magnéto, et de telles conversions semblent inutiles. Malgré cela, il existe un grand nombre de « reproductions » modernes, équipées de cadrans à boutons-poussoirs inadaptés pour les rendre compatibles avec les centraux modernes. La plupart des conversions uniques consistent à monter le téléphone sur un socle en bois et à fixer le cadran dans un adaptateur approprié à l'avant. Au moins, cela n'endommage pas le téléphone.

La National Telephone Company of Britain était un important acheteur de téléphones Ericsson dès la fin des années 1890. Elle en commanda 100 000 et transforma progressivement le modèle Skelettet en une variante majeure. Les différences notables de cette variante sont l'absence de gouttes sur le support et la finition « bronze antique » ou noire au lieu de la plaque de nickel habituelle. L'émetteur présenté sur cet exemplaire est une version introduite à la fin des années 1890. Certains des premiers téléphones étaient équipés de pieds en caoutchouc blanc.

La National était la plus grande compagnie de téléphone de Grande-Bretagne et son atelier de maintenance de Beeston se plaignait que les connecteurs en forme de goutte se cassaient ou se perdaient facilement (ils étaient fixés aux boules à l'extrémité de la traverse par des filetages très fins qui se dénudaient facilement). Ericsson les a laissés de côté pour eux, ce qui a probablement aussi réduit le coût unitaire. Certains téléphones étaient finis en laiton oxydé foncé plutôt qu'en nickelage. Cela réduisait les coûts et permettait de les remettre à neuf avec une laque noire bronze. Ces modifications ont été adoptées par la Poste britannique lorsqu'elle a racheté la National et a continué à utiliser le téléphone.

La finition oxydée dans une variété de nuances a également été largement utilisée par l'usine Beeston lorsqu'elle a été rachetée par Ericssons.

Le combiné

La National fut également à l'origine d'une modification très fréquente du combiné. À l'origine, elle utilisait des téléphones achetés à la Bell Telephone Manufacturing Company d'Anvers, en Belgique. Lorsqu'elle adopta les téléphones Ericsson, elle disposait encore d'importants stocks de combinés Bell / Western Electric, qu'elle utilisait pour réparer les appareils Ericsson. Cette pratique fut également suivie par la Poste britannique et de nombreuses autres administrations européennes.

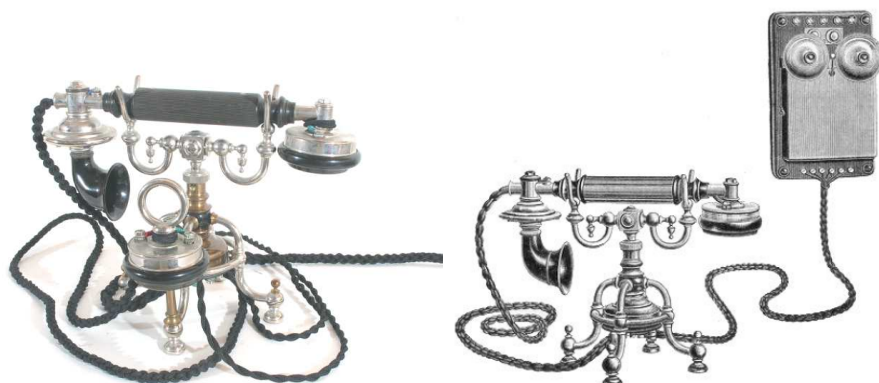


Le combiné est équipé d'un émetteur à capsule très ancien.

Cette pratique pourrait être le résultat d'une plainte de M. Dane Sinclair, ingénieur en chef de la National, selon laquelle les émetteurs Ericsson ne fonctionnaient pas correctement avec les standards Western Electric de la National. Cela semble assez probable, car British Ericsson a par la suite obtenu une licence pour produire l'émetteur Solid Back de Western Electric afin de l'adapter à ses téléphones britanniques. M. Sinclair était un ingénieur hautement compétent, et le nombre de Skelettet à travers l'Europe équipés de combinés Western Electric indique qu'il avait peut-être raison. La nature exacte du problème, cependant, est inconnue. Cela pourrait également avoir un lien avec le conflit entre l'émetteur Ericsson et les brevets d'Edison concernant les émetteurs à charbon. La National détenait les droits britanniques sur les brevets d'Edison pour le compte de Bell et était peut-être réticente à s'impliquer dans des litiges de brevets. Utiliser des combinés WE aurait été un moyen simple de contourner le problème. Certains de ces téléphones étaient équipés d'une sonnerie dont le percuteur fonctionnait verticalement, contrairement au percuteur horizontal d'Ericsson. L'origine de ce moteur de cloche est inconnue mais le reste de sa conception semble être d'Ericsson.

Ericsson CG 100 "Spider" « L'Araignée ».

Téléphone de table à batterie standard



Composé d'un combiné RE 1011, posé sur un support métallique avec interrupteur à berceau, d'un cordon RS 6030 (ancien n° 2241) et d'un câble flexible RS 9630 (ancien n° 2224).

BOÎTIER DE SONNERIE en noyer poli contenant :

- Sonnerie d'une résistance de 1 000 ohms
- Condensateur d'une capacité de deux microfarads
- Disc Protector.

Ericsson CG 1110



Composé d'un combiné RE 1011, posé sur un support métallique, avec cordon RS 6030 (ancien n° 2241) avec interrupteur à berceau et câble flexible RS 9630 (ancien n° 2224).

Tiré du catalogue téléphonique Ericsson de 1912 et 1911

Premier téléphone à batterie centrale d'Ericsson, produit pour la première fois en 1903 et connu sous le nom de « L'Araignée ».

Les premiers modèles (CG 1100) utilisaient un ensemble de sonnerie en bois tandis que les téléphones ultérieurs (CG 1110) étaient fournis avec un ensemble de sonnerie à boîtier métallique.

Usines téléphoniques n° 10

Il s'agit d'une copie conforme de l'AC110, à l'exception du capot du générateur, du berceau et du pilier. Trois versions légèrement différentes ont été fabriquées. La production s'est poursuivie brièvement après le rachat d'Ericsson, la production finale ayant eu lieu vers 1905 (?).



Réplique de l'appareil squelette d'Ericsson

Particularités :

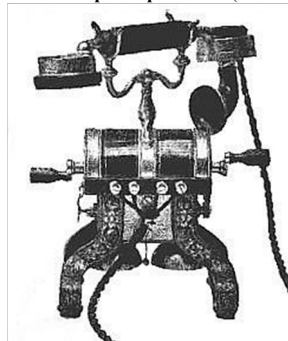
- Fourche différente des appareils Ericsson
- Pied de fourche avec supports latéraux
- ici avec de petites cloches et sans entretoises entre les aimants
- couvercle semi-circulaire sur l'inducteur et le pied de fourche, donc aussi appelé " tonneau " (Tunna)

Originaire de Stockholm, cet appareil a été produit de 1896 à 1902 environ, date à laquelle Ericsson a racheté l'entreprise. Initialement produit par SAT, Ericsson rencontrait des difficultés à fournir des téléphones en quantité.

Ce téléphone est plus connu sous le nom de « **Tunnan** » ou « **Drum** » en raison de la forme du couvercle recouvrant le générateur. Le berceau affaissé semble être typique de leurs téléphones et leur donnait un profil plus bas que celui des Ericsson. Plus tard, certains de leurs téléphones furent modifiés avec une molette centrale sur un côté pour les rendre automatiques.

Une version antérieure n'avait pas de couvercle de tambour et ressemblait à un squelette standard, mais était toujours équipée de son berceau distinctif.

Usines téléphoniques n° 11 (ancienne version)



Comme le n° 10, mais destiné à être utilisé sur les deux faces.

Particularités :

- Fourche différente des appareils Ericsson
- manivelle de chaque côté
- Pied de fourche avec supports latéraux
- ici avec de petites cloches et sans entretoises entre les aimants
- couvercle semi-circulaire sur l'inducteur et le pied de fourche, donc aussi appelé " tonneau " (Tunna)

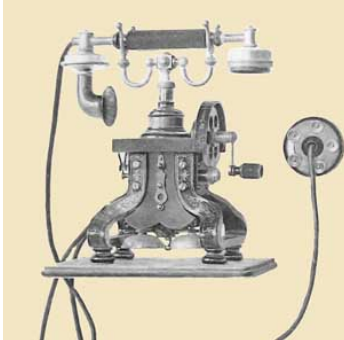
Usines téléphoniques n° 12



ABTelefonfabriken, Stockholm. Réplique de l'appareil squelette d'Ericsson.

ATEA, Belgique

L'ATEA Ateliers de Téléphone et Électricité d'Anvers a été fondée en 1892 pour concurrencer la Bell Telephone Manufacturing Company. Cette version attrayante a été produite entre 1892 et 1919, date à laquelle l'entreprise a changé de nom.



Particularités :

- fourche inférieure à celle d' Ericsson
- monté sur le côté et sonnerie sous l'inducteur
- Engrenage sur la manivelle d'inducteur à 6 rayons
- Couvercle d'engrenage en ébonite avec empreinte du fabricant
- tabliers latéraux en ébonite
- tous les terminaux à l'arrière
- Pieds surélevés par des disques d'ébonite

Une conception similaire est connue de la Berliner Telephone Factory

Western Electric Anvers

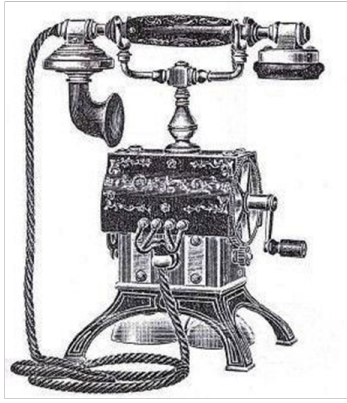
Conception personnalisée pour les systèmes téléphoniques privés



Particularités :

- Base en métal
- Poignée sur le combiné avec décoration en relief
- Inducteur dans un boîtier en tôle avec le nom de l'entreprise

Western Electric Ancienne version de la soi-disant " Tour Eiffel " Anvers.



Particularités :

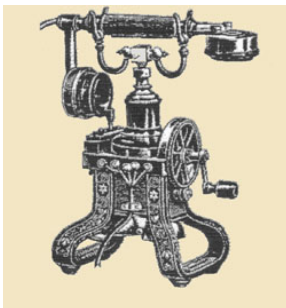
- Base en aluminium
- Poignée sur le combiné avec décoration en relief
- décoration ornementale sur le couvercle de l'inducteur, motif de lignes sur la base
- quatre vis pour la fixation sur le dessus du couvercle de l'inducteur
- monté sous l'inducteur
- Pied de fourche en aluminium

Berliner, Allemagne, Hanovre

Vers 1900. Emil Berliner réalisa la plupart de ses travaux téléphoniques aux États-Unis pour la compagnie Bell. Un émetteur qu'il avait développé pour eux ne fut que brièvement mis en production, en partie à cause de problèmes de brevets et en partie parce qu'il fut remplacé par le Blake, moins coûteux. Il obtint finalement son brevet américain en 1892 et, à cette époque, il le fit également breveter dans plusieurs pays européens. Il créa une société à Hanovre pour le mettre en production.

Reiner, Allemagne

Cette entreprise munichoise a produit des téléphones pendant longtemps, et cet exemplaire très ancien utilise des composants de sa propre fabrication, associés à un châssis principalement Ericsson. Il présente le récepteur Reiner. Vers 1899-1903.



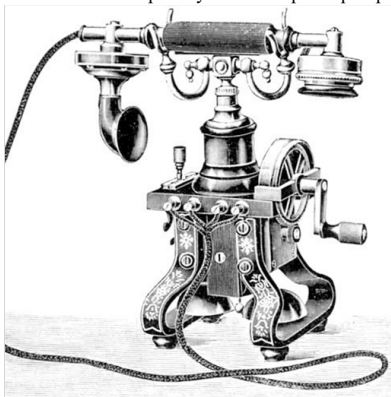
Ce téléphone utilise une base et un générateur Ericsson Skelette, ainsi qu'un combiné Western Electric modifié pour recevoir son émetteur. Il a été utilisé dans de nombreux pays, mais ne semble jamais avoir été produit en grande série.

Particularités :

- téléphone portable berlinois aux formes saisissantes
- à deux pointes en forme de raisin au lieu des habituelles " raisins "
- Engrenage sur la manivelle d'inducteur à 6 rayons
- Protection contre la foudre sur un bloc d'ébonite

Groos&Graf n° 881, Berlin

Modèle de bureau pour systèmes téléphoniques privés

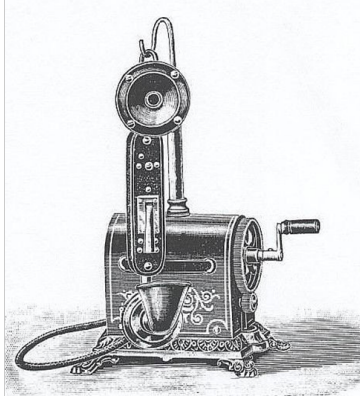


Particularités :

- pointes de fourche asymétriques
- monté sous l'inducteur
- Engrenage sur la manivelle d'inducteur à 6 rayons
- Support de palier devant l'engrenage

N° **brut 872**, S.Siedle&Söhne, Furtwangen

Conception personnalisée pour les systèmes téléphoniques privés



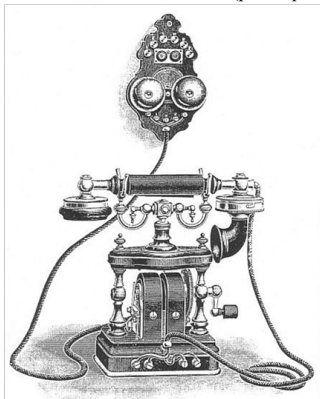
Particularités :

- bronze coulé
- Inducteur avec couvercle en métal peint et entraînement par engrenage ouvert
- Support rigide avec crochet pour le combiné
- Combiné avec interrupteur
- sans sonnette (doit être montée séparément sur le mur)
- sélecteur de ligne de manivelle en 5 parties

Lorenz n° 12061

Conception personnalisée pour les systèmes téléphoniques privés

Fabricant : C. Lorenz, Berlin (pièces peut-être de L.M. Ericsson ?)



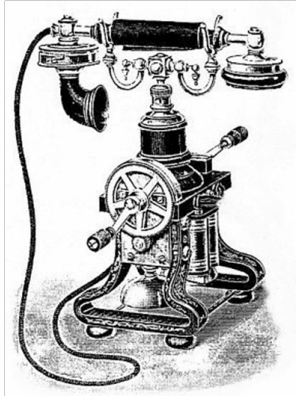
Particularités :

- similaire à l'Ericsson BC2000, mais avec un inducteur au lieu de la sonnette CC
- Combiné Lorenz avec capsule de microphone interchangeable
- sonnette murale séparée

Lorenz n° 12521

Téléphone de bureau pour systèmes téléphoniques privés

vraisemblablement L.M.Ericsson, combiné de C.Lorenz, Berlin



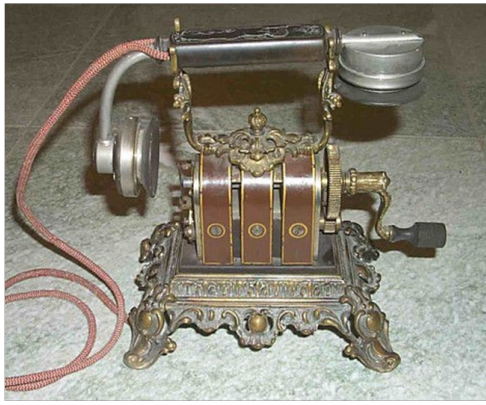
Particularités :

- pied de fourche plus haut (dû au passage de l'axe de manivelle)
- manivelle de chaque côté
- correspond à l'appareil Ericsson n° 385/AC 200
- Combiné Lorenz avec capsule de microphone interchangeable

Mix&Genest n° 5672

Conception personnalisée pour systèmes téléphoniques privés, modèle d'exportation

Fabricant : Mix&Genest, Berlin



Particularités :

- bronze coulé
- sonnette monocoque sous la base
- fourche rigide
- Aimants avec des lignes de bordure dorées
- Combiné avec bouton poussoir
- Poignée sur le combiné avec décoration en relief

Mix&Genest n° 5673

Conception personnalisée pour systèmes téléphoniques privés, modèle d'exportation

Fabricant : Mix&Genest, Berlin



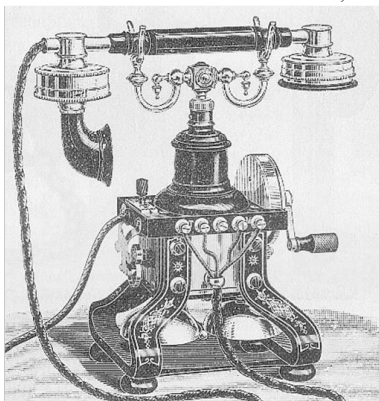
Particularités :

- bronze coulé
- sonnette monocoque sous la base
- fourche rigide
- Aimants avec des lignes de bordure dorées
- Combiné avec bouton poussoir

Mix&Genest n° 5678

Téléphone de bureau pour systèmes téléphoniques privés, modèle d'exportation

Fabricant : vraisemblablement LMEricsson, combiné de Mix&Genest, Berlin

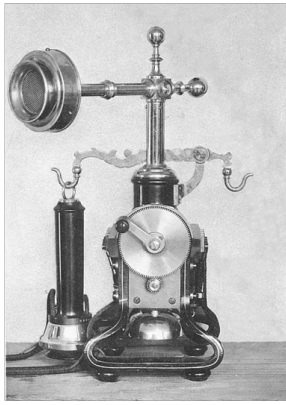


Particularités : correspond à l'appareil Ericsson n° 375/AC110, avec combiné Mix & Genest.

PUR

Appareil de bureau pour systèmes téléphoniques privés

Fabricant : Friedrich Reiner, Munich



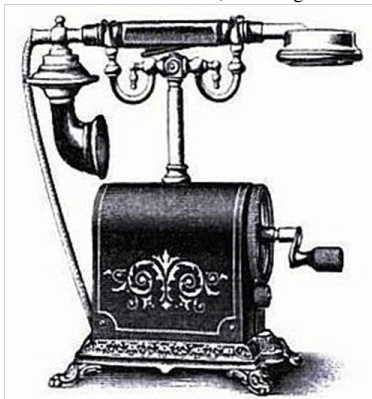
Particularités :

- Microphone à tige de carbone
- support de microphone rotatif
- crochets latéraux pour les écouteurs
- Inducteur à disque plein
- décoration de ligne simple sur les pieds magnétiques

Siedle

Conception personnalisée pour les systèmes téléphoniques privés

Fabricant : S.Siedle&Söhne, Furtwangen



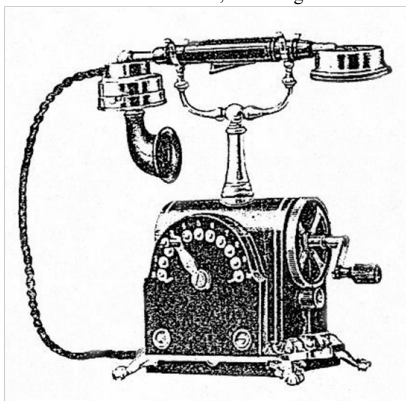
Particularités :

- Base (cadre) en métal moulé
- Inducteur avec revêtement en tôle, entraînement par engrenages apparents
- Engrenage sur la manivelle d'inducteur à 4 rayons
- fourche rigide, forme similaire à celle d'Ericsson
- Combiné avec interrupteur
- monté séparément sur la rosace de connexion

Siedle n° 782

Conception personnalisée pour les systèmes téléphoniques privés

Fabricant : S.Siedle&Söhne, Furtwangen



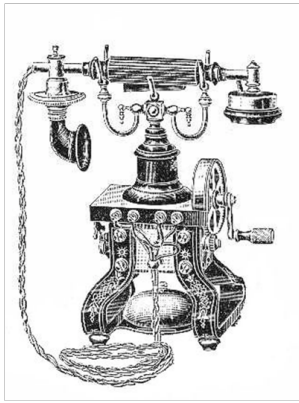
Particularités :

- Base (cadre) en métal moulé
- Inducteur avec revêtement en tôle, entraînement par engrenages apparents
- Engrenage sur la manivelle d'inducteur à 4 rayons
- fourche rigide
- Combiné avec interrupteur
- monté séparément sur la rosace de connexion
- Sélecteur de ligne monté sur le côté d'une plaque d'ébonite pour 10 directions
- Cet appareil est également disponible avec sélecteur de ligne pour 5 ou 15 directions et sans sélecteur de ligne

Stocker n° 5447

Appareil de bureau pour systèmes téléphoniques privés

Fabricant : Originaire de Leipzig, ce téléphone est presque un Ericsson standard, à l'exception de sa sonnette unique inhabituelle et de son support supplémentaire fixé au sommet du pilier. Il date d'environ 1920.



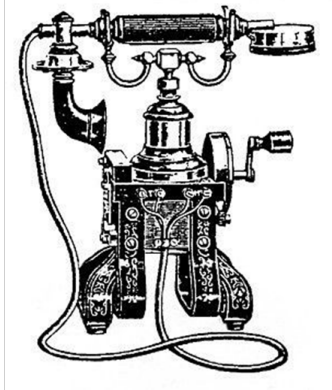
Particularités :

- sonnette à une seule coque
- Engrenage sur la manivelle d'inducteur à 6 rayons
- Cet appareil est également disponible avec 4 aimants (n° 5448)

Usine de téléphones AG

Appareil de bureau pour systèmes téléphoniques privés

Fabricant : Telephon-Fabrik AG vorm. J. Berliner, Hanovre



Particularités :

- à deux pointes en forme de raisin au lieu des habituelles " raisins "
- deux aimants supplémentaires, vissés sur les deux habituels
- sans sonnette (doit être montée séparément sur le mur)

Welles

Vers 1900. Ce téléphone est principalement basé sur des composants Western Electric, tels qu'utilisés pour la Tour Eiffel. Le combiné, le support, le pilier et le générateur sont de marque WE. L'assemblage magnétique est une production de Welles. Le téléphone final ressemble à un squelette, bien qu'il semble être principalement une composition locale utilisant de nombreux composants provenant de Western Electric plutôt que d'Ericsson.

Fabricant : Franz Welles, Berlin



Particularités :

- aimants de formes différentes
- Engrenage sur la manivelle d'inducteur à 6 rayons
- couvercle semi-circulaire sur l'inducteur et la base de la fourche

Berlinois Autriche

pour systèmes téléphoniques privés

Fabricant : J. Berliner, Vienne



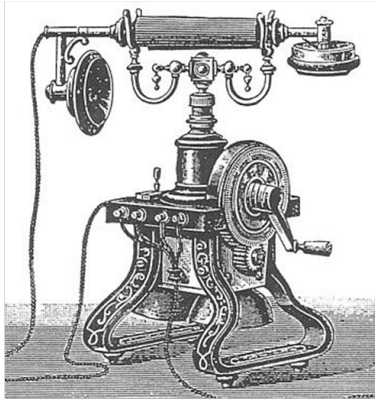
Particularités :

- Combiné avec émetteur universel Berlin
- deux aimants supplémentaires, vissés sur les deux habituels
- décoration élaborée sur les aimants
- Inducteur à disque plein
- Pied à fourche monté sur la base en bois avec quatre vis

Deckert&Homolka n° 3677a Autriche

pour systèmes téléphoniques privés

Fabricant : Deckert&Homolka/Ericsson, Vienne



Particularités :

- Conception propre au téléphone
- décoration élaborée sur les aimants
- Inducteur à disque plein
- Pied à fourche monté sur la base en bois avec quatre vis
- Cet appareil est également disponible avec quatre aimants (n° 3678a)

Deckert&Homolka n° 3677b

pour systèmes téléphoniques privés

Fabricant : Deckert&Homolka/Ericsson, Vienne



Particularités :

- Combiné avec microphone Deckert (couvercle avec 5 vis)
- décoration élaborée sur les aimants
- Inducteur à disque plein
- Pied à fourche monté sur la base en bois avec quatre vis
- vendu sous le numéro K88 par General Electric en Grande-Bretagne

Deckert&Homolka n° 3678b

pour systèmes téléphoniques privés

Fabricant : Deckert&Homolka/Ericsson, Vienne



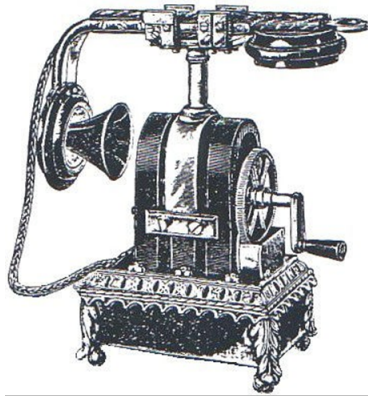
Particularités :

- Combiné avec microphone Deckert (couvercle avec 5 vis)
- deux aimants supplémentaires, vissés sur les deux habituels
- décoration élaborée sur les aimants
- Inducteur à disque plein
- Pied à fourche monté sur la base en bois avec quatre vis
- distribué sous le n° 3678b par J. Wi en France

KönigBreinhälder n° 5861

Conception personnalisée pour les systèmes téléphoniques privés

Fabricant : C.KönigBreinhälder&Co., Vienne



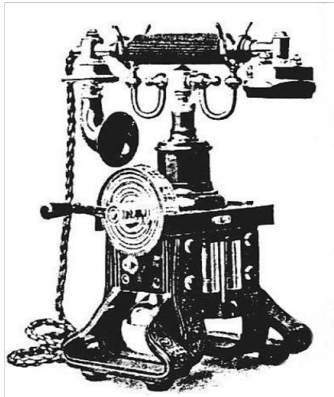
Particularités :

- les aimants ne servent pas de pieds
- Base (cadre) en métal moulé
- Mécanisme de cloche et cloches probablement dans la base
- sur la manivelle de l'inducteur sans couvercle
- grand combiné avec manche en bois

Amour n° 8512

pour systèmes téléphoniques privés

Fabricant : R.vonLieben, Olomouc



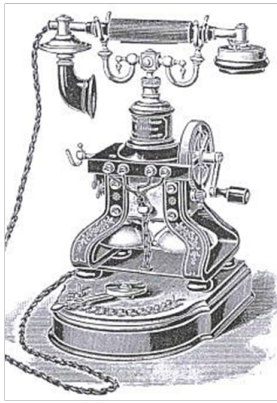
Particularités :

- deux aimants supplémentaires, vissés sur les deux habituels
- fourche transversale similaire à celle d'Ericsson
- Inducteur à disque plein

Téléphone Factory AG n° 3795 Sterling

Téléphone de bureau avec composeur à manivelle pour systèmes téléphoniques internes

Fabricant : vraisemblablement LMEricsson, sélecteur de ligne de TFAG, Vienne



Particularités :

- L'appareil est monté sur un socle en bois avec un sélecteur de ligne à manivelle
- vendu sous le numéro U480 par Sterling en Grande-Bretagne

Cette société britannique a brièvement vendu le téléphone sans modification, puis l'a équipé d'une roue dentée solide et d'une cheville à l'autre extrémité pour un écouteur supplémentaire (modèle 390). Elle a également monté le téléphone sur un socle équipé d'un commutateur d'interphone, le modèle U480.

Type d'État autrichien

Version spéciale pour l'administration télégraphique autrichienne

Fabricant : Kapsch&Söhne, Vienne



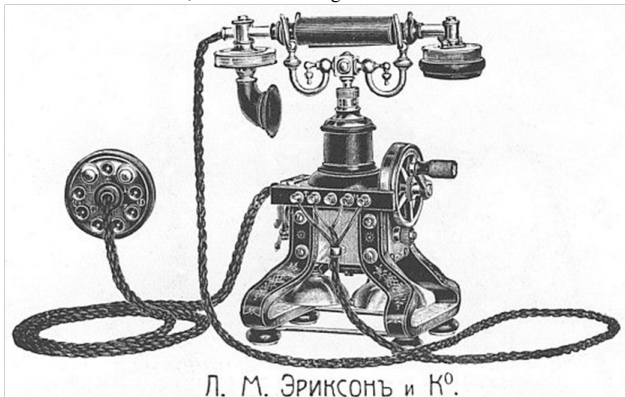
Particularités :

- deux aimants supplémentaires, vissés sur les deux habituels, avec des lignes décoratives simples
- Téléphone standard autrichien
- base de fourche nickelée
- plaque de base nickelée
- Inducteur à disque plein

Ericsson n° 375/AC 110

Version russe du dispositif squelettique le plus célèbre d' Ericsson

Fabricant : LMEricsson, Saint -Petersbourg



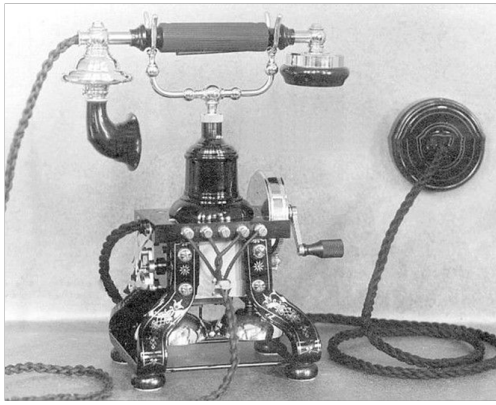
Particularités :

- correspond en tous détails à la version suédoise
 - la désignation sur les aimants est " LMEricsson&Co. " et " Saint-Petersbourg " en cyrillique
- Il existe également d'autres types, par exemple le n° 370/AC100 de production russe.

Ericsson AC 110

Version russe du dispositif squelettique le plus célèbre d' Ericsson

Fabricant : LMEricsson, Saint -Petersbourg



Particularités :

- correspond à la version suédoise, mais forme de fourche plus récente
- la désignation sur les aimants est " LMEricsson&Co. " et " Saint-Petersbourg " en cyrillique

Ericsson n° 375/AC110 version luxe.



Fabriqué sur mesure, apparemment construit en quelques exemplaires pour la cour du tsar russe.

- Pièces métalliques partiellement plaquées or
- Poignée du combiné, manivelle, écouteur et entrée vocale en ivoire
- MT et cordon de connexion aux couleurs nationales russes blanc, bleu et rouge

Geisler

Réplique de la " Tour Eiffel " par Western Electric

Fabricant : Geisler&Co., Saint -Petersbourg



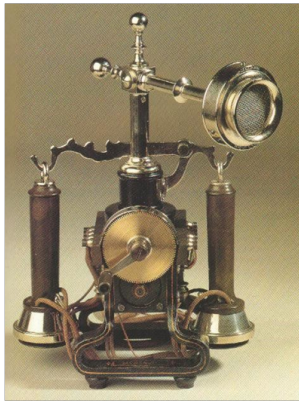
Particularités :

- Base de support en aluminium
- couvercle semi-circulaire au-dessus de l'inducteur
- décoration ornementale sur la base et le couvercle de l'inducteur
- monté sous l'inducteur

Type d'État bavarois

Conception spéciale pour la Direction royale du télégraphe bavarois ; le premier téléphone de bureau pour les abonnés téléphoniques en Bavière

Fabricant : Friedrich Reiner, Munich



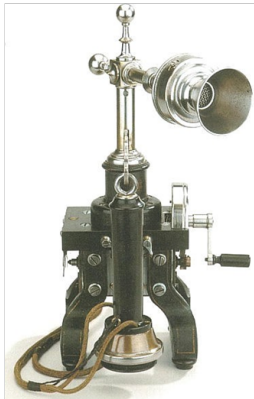
Particularités :

- Microphone à tige de carbone
- support de microphone rotatif
- crochets latéraux pour le combiné, également fournis avec un seul crochet et un seul combiné
- sans sonnette (doit être montée séparément sur le mur)
- Bouton poussoir pour allumer l'inducteur derrière la base de la fourche
- Pieds magnétiques légèrement plus étroits que sur les appareils Ericsson, avec des lignes décoratives simples
- Inducteur à disque plein

Type d'État bavarois

Version spéciale pour la Direction royale du télégraphe bavarois

Fabricant : Friedrich Reiner, Munich



Particularités :

- Prise microphone avec microphone à grain de carbone remplaçable
- support de microphone rotatif
- crochets latéraux pour le combiné, également fournis avec un seul crochet et un seul combiné
- en partie avec bouton poussoir pour allumer l'inducteur derrière le pied de fourche
- sans sonnette (doit être montée séparément sur le mur)
- Pieds magnétiques légèrement plus étroits que sur les appareils Ericsson, avec des lignes décoratives simples
- Inducteur à disque plein

Type d'État bavarois

Version spéciale pour la Direction royale du télégraphe bavarois

Fabricant : Friedrich Reiner, Munich



Particularités :

- Porte-fourche avec combiné standard bavarois
- sans sonnette (doit être montée séparément sur le mur)
- Pieds magnétiques légèrement plus étroits que sur les appareils Ericsson, avec des lignes décoratives simples
- Inducteur à disque plein
- Certains appareils (peut-être tous ?) ont été créés en convertissant l'ancien type

Kopsch, Allemagne

Cette petite entreprise allemande a brièvement utilisé la base Ericsson, mais toutes les pièces supérieures sont de sa propre fabrication. On sait peu de choses sur son histoire.

Ericsson/Deckert & Homolka

Téléphone de bureau pour systèmes téléphoniques privés, type d'État hongrois

Telefongyar Reszvenytársasag, Budapest

Cette entreprise hongroise, en partie propriétaire d'Ericsson, a produit ce petit téléphone original et original pour l'administration téléphonique de l'État. Elle semble avoir réussi à compresser le modèle Skeletal en un téléphone plus compact. Le générateur étant plus bas, il n'y a pas de place pour les sonneries en dessous. Celles-ci et la bobine se trouvaient dans un boîtier de sonnerie séparé. Notez que le combiné est de marque Western Electric ; on ignore s'il s'agit d'un modèle d'origine ou d'un remplacement d'entretien. 1902-1915. Ce téléphone est également connu sous la marque Deckert-Homolka.



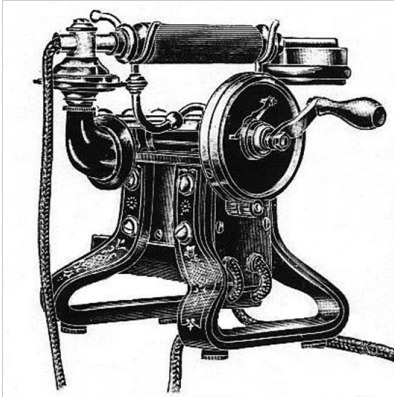
Particularités :

- fourche transversale avec mécanisme à bascule
- Interrupteur à crochet sous l'inducteur
- sans sonnette (doit être montée séparément sur le mur)
- sans transformateur (situé dans la boîte de jonction)
- engrenage entièrement encapsulé sur le vilebrequin de l'inducteur
- manivelle coudée à long manche
- décoration accrocheuse en or, vert et rouge sur les aimants

Usine de téléphones AG

Téléphone de bureau pour systèmes téléphoniques privés, type d'État hongrois

Fabricant : TelefonfabrikAG(TelefongyárRészvény-Társaság), Budapest



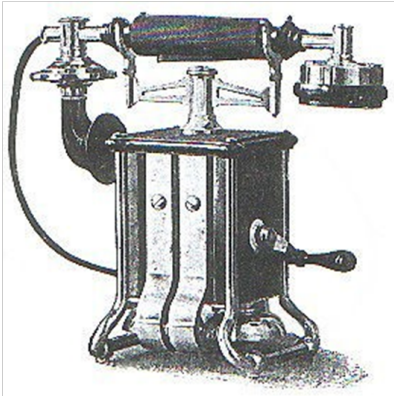
Particularités :

- fourche transversale avec mécanisme à bascule
- Interrupteur à crochet sous l'inducteur
- sans sonnette (doit être montée séparément sur le mur)
- sans transformateur (situé dans la boîte de jonction)
- engrenage entièrement encapsulé sur le vilebrequin de l'inducteur
- manivelle coudée à long manche
- Décoration sur les aimants comme sur les appareils suédois Ericsson

Société unie des lampes à incandescence et de l'électricité n° 19130

pour systèmes téléphoniques privés hongrois

Fabricant : United Incandescent Lamps and Electricity Ltd., Üjpest



Particularités :

- boîtier très compact avec deux aimants externes et des cloches
- fourche angulaire
- tiges de support courbées nickelées
- manivelle coudée à long manche

Société américaine de lampes à incandescence et d'électricité, n° 19140

pour systèmes téléphoniques privés hongrois

Fabricant : United Incandescent Lamps and Electricity Ltd., Újpest



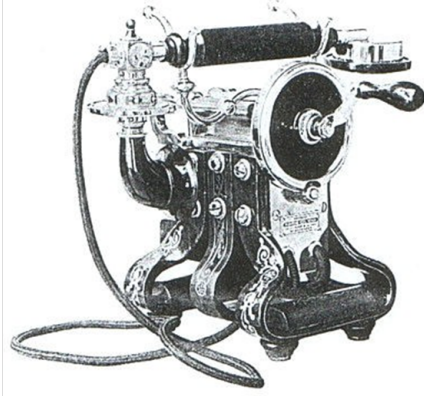
Particularités :

- similaire au type d'État hongrois, mais avec son propre combiné et des pieds magnétiques moins saillants
- fourche transversale avec mécanisme à bascule
- Interrupteur à crochet sous l'inducteur
- sans sonnette (doit être montée séparément sur le mur)
- sans transformateur (situé dans la boîte de jonction)
- engrenage entièrement encapsulé sur le vilebrequin de l'inducteur
- manivelle coudée à long manche

Société unie des lampes à incandescence et de l'électricité n° 19145

pour systèmes téléphoniques privés

Fabricant : United Incandescent Lamps and Electricity Ltd., Újpest



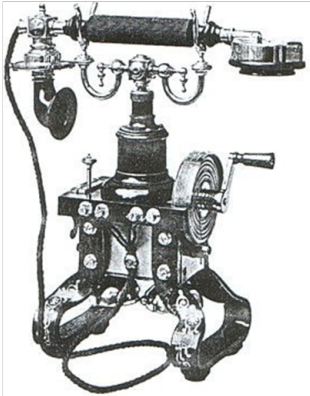
Particularités :

- similaire au type d'État hongrois, mais avec son propre combiné et des pieds magnétiques moins saillants
- un troisième aimant, monté entre les deux aimants habituels
- fourche transversale avec mécanisme à bascule
- Interrupteur à crochet sous l'inducteur
- sans sonnette (doit être montée séparément sur le mur)
- sans transformateur (situé dans la boîte de jonction)
- engrenage entièrement encapsulé sur le vilebrequin de l'inducteur
- manivelle coudée à long manche

Société américaine de lampes à incandescence et d'électricité, n° 19150

pour systèmes téléphoniques privés

Fabricant : United Incandescent Lamps and Electricity Ltd., Újpest



Particularités :

- Conception propre au téléphone
- Pied à fourche monté sur la base en bois avec quatre vis
- Inducteur à disque plein
- À l'exception du combiné et de la décoration, identique au Deckert & Homolka n° 3677

En Grande-Bretagne fin des années 1890 à 1919 environ.

Leur téléphone est essentiellement un Ericsson à l'époque où l'usine Peel Conner faisait partie de GEC, mais pendant les années où Peel Conner était une entreprise

indépendante (de 1910 à 1921), il est équipé d'une roue dentée en laiton massif (parfois avec des trous circulaires plutôt que des rayons), et la traverse du support présente la forme de tambour tourné caractéristique de Peel Conner. Remarquez également les barres omnibus au centre des bornes menant aux pavillons et à une cheville pour un écouteur supplémentaire. Le dessus du support est équipé de billes métalliques, au lieu des extrémités arrondies habituelles.

Peel Conner n° K8058

Appareil de bureau pour systèmes téléphoniques privés

Fabricant : Peel Conner (Grande-Bretagne)



Particularités :

- fourche inférieure à celle d' Ericsson
- autre forme de fourche
- Engrenage sur la manivelle de l'inducteur à six trous
- Transformateur à travers l'inducteur
- Cloches montées décentrées vers la sonnette
- autre décoration sur les pieds magnétiques

Peel Conner n° K88

pour systèmes téléphoniques privés

Fabricant : Peel Conner (Grande-Bretagne)



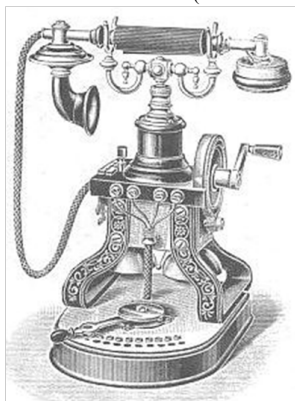
Particularités :

- Combiné avec microphone Deckert (couvercle avec 5 vis)
- décoration élaborée sur les aimants
- Inducteur à disque plein
- Pied à fourche monté sur la base en bois avec quatre vis
- Appareil monté sur une planche en bois laquée noire
- À l'exception du panneau inférieur, la construction est identique à celle de Deckert & Homolka n° 3677b

Peel Conner n° K261

Téléphone de bureau avec compositeur à manivelle pour systèmes téléphoniques internes

Fabricant : Peel Conner (Grande-Bretagne)



Particularités :

- L'appareil est monté sur un socle en bois avec un sélecteur de ligne à manivelle
- Inducteur à disque plein
- Pied à fourche monté sur la base en bois avec quatre vis
- Combiné avec microphone Deckert (couvercle avec 5 vis)
- À l'exception du sélecteur de ligne, la même construction que Deckert & Homolka n° 3677b

Western Electric

Construction interne avec similitude avec l'appareil squelettique connu
WesternElectric (Grande-Bretagne)



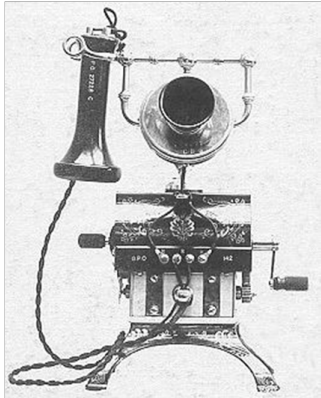
Particularités :

- Base en aluminium, également appelée " Tour Eiffel " en raison de sa forme
- Poignée sur le combiné avec décoration en relief
- décoration ornementale sur la base et le couvercle de l'inducteur
- monté sous l'inducteur
- Pied de fourche en aluminium

Type de l'État britannique

Appareil standard n° 6 du GPO (General Post Office) britannique, point intermédiaire pour les réseaux locaux ZB

Fabricant : WesternElectric (Grande-Bretagne)



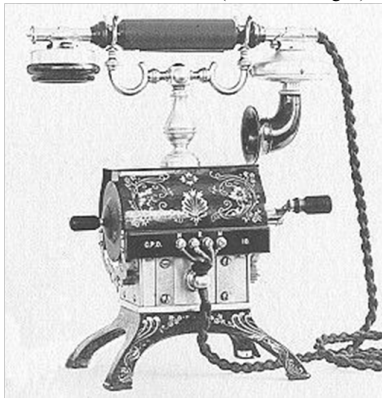
Particularités :

- microphone GPO Bell
- Base en métal
- décoration ornementale sur la base et le couvercle de l'inducteur
- Commutateur à 3 positions de commutation en face de la manivelle
- L'inducteur est probablement utilisé uniquement pour appeler l'extension
- sans sonnerie (doit être monté séparément sur le mur)

Type de l'État britannique

Appareil standard n° 8 du GPO (General Post Office) britannique, point intermédiaire pour les réseaux locaux ZB

Fabricant : WesternElectric (Grande-Bretagne)



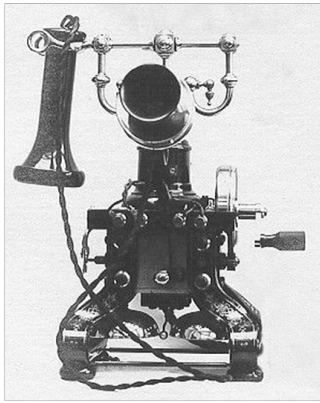
Particularités :

- Base en métal
- décoration ornementale sur la base et le couvercle de l'inducteur
- Commutateur à 3 positions de commutation en face de la manivelle
- L'inducteur est probablement utilisé uniquement pour appeler l'extension
- sans sonnette (doit être montée séparément sur le mur)

Type de l'État britannique

Appareil standard n° 14 du GPO (General Post Office) britannique

Fabricant : vraisemblablement britannique LMEricsson, Beeston (Grande-Bretagne)



Particularités :

- probablement un Ericsson AC 140 converti
- microphone GPO Bell

Type de l'État britannique

Appareil standard n° 16 du GPO (General Post Office) britannique

Fabricant : British L M Ericsson, Beeston (Grande-Bretagne)



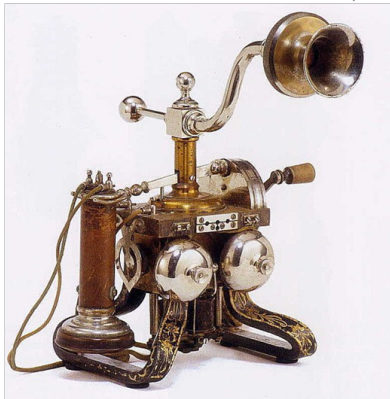
Particularités :

- Téléphone GPO n° 28
- toutes les pièces métalliques peintes en noir (sans décoration) ou brunies
- Prise pour combiné et microphone en aluminium
- correspond en grande partie à l'Ericsson AC 140

Bureau de l'électricité

Conception propre basée sur l'appareil Ericsson n° 370/AC 100

Fabricant : A/S Elektrisk Bureau, Kristiania (Oslo, Norvège)



Particularités :

- Microphone basé sur le brevet Øyan avec un support de microphone rotatif
- Crochet pour le combiné derrière l'inducteur
- Cloches sur le côté et carillon sous l'inducteur
- Aimants légèrement plus grands que ceux d'Ericsson
- décoration élaborée sur les aimants
- Transformateur vraisemblablement du côté opposé aux cloches

F K T

Téléphone standard de la compagnie de téléphone privée danoise Fyns Kommunale Telefonselskab

L'entreprise a été fondée sous le nom d'Odense Telefon-Selskab en 1884. Le nom a ensuite été changé en Fyns Kommunale Telefonselskab ; dans le langage courant, simplement Fyns Telefon.



Particularités :

- correspond en grande partie à l'appareil Ericsson n° 375/AC 110
- pas de protection contre la foudre, seulement quatre bornes MT
- Pieds magnétiques avec décoration de lignes simples et inscription "Fyns Kommunale Telefonselskab"

KTAS.

Téléphone standard de la compagnie de téléphone privée danoise Kjobenhavns Telefon Aktieselskab



Particularités :

- correspond en grande partie à l'appareil Ericsson n° 375/AC 110
- gros bouton rouge, probablement pour augmenter le volume du combiné
- Barres de support sur le pied de fourche (également disponible sans ces barres)
- Pieds magnétiques avec décoration de lignes simples et inscription "Kjobenhavns Telefon Aktieselskab".

Møller

Fabricant : Emil Møller, Horsens (peut-être également acheté chez Ericsson ?)



Particularités :

- correspond en grande partie à l'appareil Ericsson n° 375/AC 110
- Pieds magnétiques avec décoration monochrome et inscription "Emil Møller" et " Horsens "
- également sans protection contre la foudre
- Comme le numéro 375 d'Ericsson, il existait une version plus ancienne et une version plus récente (voir ici)

Danemark

La compagnie téléphonique danoise Rikstelefon a reçu de nombreux téléphones Ericsson et partiellement Ericsson de Kungliga Telegrafverket, l'organisme gouvernemental qui contrôlait la téléphonie au Danemark. Telegrafverket a largement utilisé les téléphones Ericsson, bien qu'ils les aient équipés de leur combiné distinctif. Ils avaient également une préférence pour le socle simplifié ; seuls leurs premiers téléphones utilisaient les socles et combinés Ericsson ornés.



Type d'État n° 5 de Kungliga Telegrafverkets utilisait l'ancien socle, et le n° 6 le socle de base illustré, avec découpe de sonnerie à interrupteur coulissant. Le n° 7 semble être brièvement revenu au socle sophistiqué d'Ericsson, avec des différences de câblage mineures, mais la différence exacte reste floue. Datant d'environ 1900

Type d'État suédois

Appareil standard n°6 du Kungliga Telegrafverket suédois (" Rikstelefon ")

Fabricant : LM Ericsson



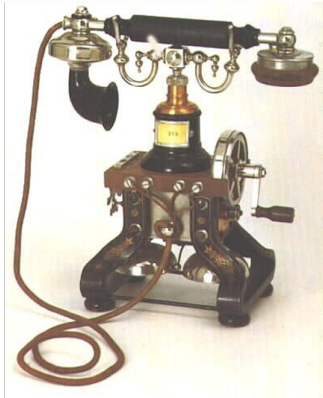
Particularités :

- correspond en grande partie à l'appareil Ericsson n° 375/AC 110
- Téléphone standard suédois avec poignée perlée
- autre forme de fourche
- Inscription " Rikstelefon " sur les pieds magnétiques

Type d'État suisse

Version spéciale pour la Direction du Télégraphe Suisse

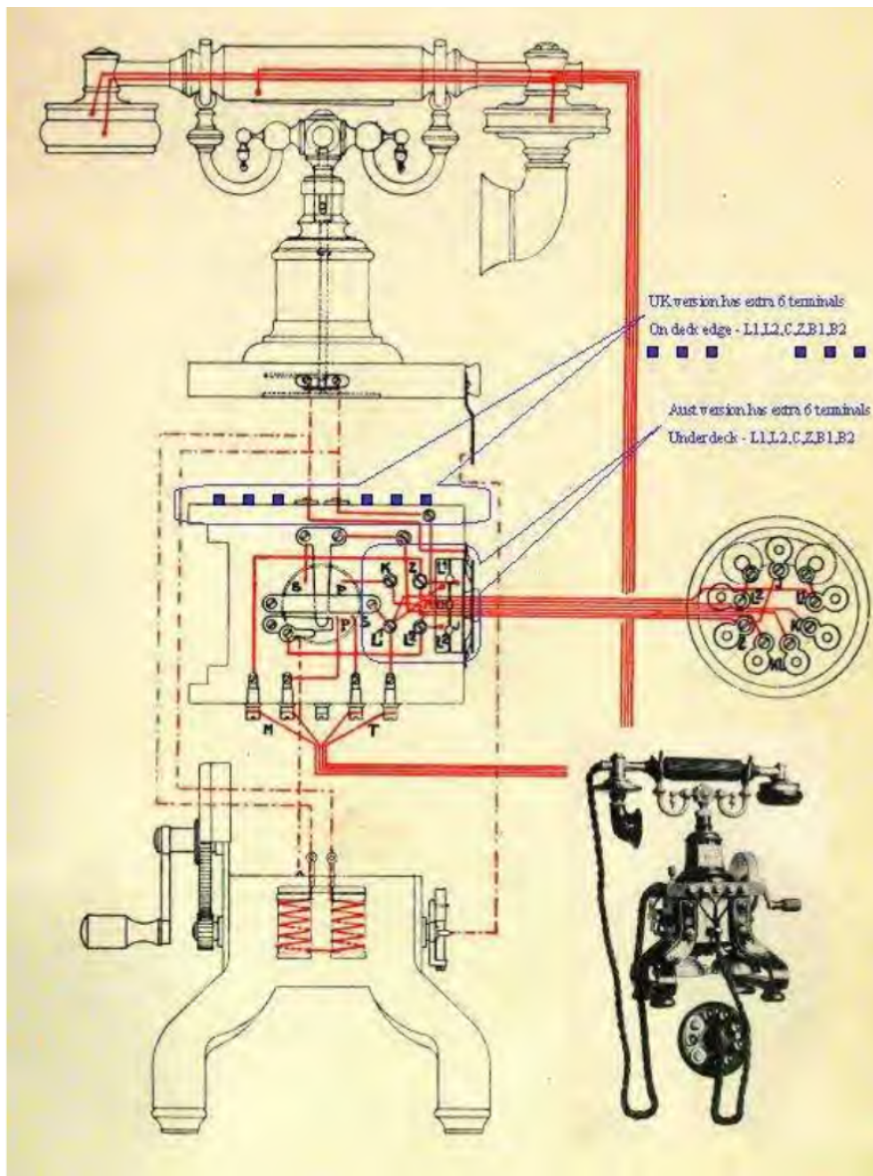
Fabricant : LM Ericsson



Particularités :

- de microphone modifiée pour accueillir une capsule de microphone interchangeable
- Cadre pour plaque d'immatriculation sur le pied de fourche
- paratonnerre étroit

Veuillez noter que ce schéma de circuit n'est pas nécessairement correct pour toutes les versions du Skeleton



L.M. Ericsson a reconditionné son modèle AC110, un modèle populaire, en 1976, sur commande des PTT suisses, pour célébrer le 100e anniversaire du premier brevet du téléphone en février 1876 et de la fondation de la société LM Ericsson en avril 1876.

L'Ericsson AC110, conçu en 1892, a été le premier téléphone de bureau commercialisé avec un combiné monobloc sur socle et est devenu le pilier de l'entreprise pendant près de 38 ans, avec plus d'un million d'exemplaires fabriqués.



5 000 exemplaires de ce téléphone reconditionné ont été produits et sont extrêmement précis, à l'exception de deux erreurs de conception facilement repérables.

Ces « erreurs » étaient soit intentionnelles pour éviter toute confusion avec l'original, soit le résultat d'une image inversée d'un original utilisé dans la conception.

1. Lamanivelle de sonnerie est située sur le côté opposé du téléphone.

2. De plus, le cordon du combiné entre sur le côté de la platine en ébonite, là où le cordon de la borne de ligne devrait entrer, au lieu d'être connecté aux bornes extérieures sur le côté de la platine.